

## Relations industrielles Industrial Relations



*Psychologie sociale de l'industrie*, par J.A.C. Brown. Traduction de M. et Y. Brès; préface de Juliette Favez-Boutonier. Editions de l'Epi, 13, rue Séguier, Paris, 6. 1961. 352 pages.

Gérard Dion

Volume 17, numéro 1, janvier 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021669ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021669ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1962). Compte rendu de [*Psychologie sociale de l'industrie*, par J.A.C. Brown. Traduction de M. et Y. Brès; préface de Juliette Favez-Boutonier. Editions de l'Epi, 13, rue Séguier, Paris, 6. 1961. 352 pages.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 17(1), 97–97.  
<https://doi.org/10.7202/1021669ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1962

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Psychologie sociale de l'industrie*, par J.A.C. Brown. Traduction de M. et Y. Brès; préface de Juliette Favez-Boutonier. Editions de l'Epi, 13, rue Séguier, Paris, 6. 1961. 352 pages.

Les familiers de la littérature en relations industrielles de langue anglaise connaissent déjà « *The Social Psychology of Industry* » paru en Grande-Bretagne en 1954. Ils savent la valeur de cet ouvrage remarquable écrit par un maître de la psychosociologie industrielle.

Nous sommes heureux qu'un éditeur ait accepté d'en faire faire la traduction en langue française.

Enfin, les spécialistes en relations industrielles, directeurs d'usine, directeurs du personnel, techniciens, dirigeants ouvriers, tout comme les profanes auront à leur disposition une étude de synthèse qui leur permettra de comprendre dans leur langue le problème des relations humaines dans l'entreprise et de l'organisation sociale de la communauté de travail.

L'ouvrage du Dr Brown, qui est déjà considéré comme un classique, connaîtra sans doute une large diffusion dans les milieux intéressés aux problèmes de relations industrielles au Canada français. Il le mérite.

GÉRARD DION

*Industrial Relations Handbook*; Ministry of Labour, London, Her Majesty Stationery Office, 1961. 234 pp.

Voici un petit livre qui tend à renseigner l'observateur étranger sur le système britannique des relations industrielles. C'est une publication du Ministère du Travail de Grande-Bretagne, publication qui paraît déjà depuis 1944. Il s'agit ici de la dernière édition alors qu'une seconde en avait été faite en 1953.

Comme on le dit en préface, cet ouvrage n'avait pas originellement été écrit pour fins de publication mais pour l'usage interne du personnel du Ministère du Travail anglais. Mais, comme il arrive quelquefois, lorsque le sujet traité est d'intérêt général et que la qualité de sa présentation impose l'ouvrage à un public plus vaste, la demande pour ce Handbook, aussi bien en Grande-Bretagne que dans le reste des pays du Com-

monwealth et au-delà, a fait qu'au-delà de cent mille copies en ont été vendues depuis la date de sa première parution.

Cet ouvrage présente d'une façon succincte mais très bien ordonnée, sans commentaires autres que ceux techniquement nécessaires à l'intelligence du sujet traité ni jugements de valeur, les faits essentiels concernant les organisations d'employeurs et de travailleurs en Grande-Bretagne; il donne une description sommaire des procédés de négociations collectives dans les différents secteurs de l'économie britannique, du contenu de ces négociations ainsi que des procédures de règlement des conflits ou griefs qui surgissent à l'occasion des relations collectives de travail. Il décrit aussi, historiquement et analytiquement les politiques de relations de travail issues, soit des lois statutaires, soit des coutumes ou ententes volontaires entre les parties en présence.

Quant on connaît le caractère extrêmement diversifié des organisations syndicales et des procédés en relations industrielles en Angleterre, ainsi que l'absence de lois — cadres d'application générale et contraignante, comme c'est le cas au Canada et aux Etats-Unis, avec nos lois de relations ouvrières; si l'on songe surtout que presque toutes les relations ouvrières patronales du Royaume-Uni, se sont développées sur la base, très respectée là-bas, du « volontariat » et que seuls quelques grands textes de principes en matière juridique et administrative ont guidé ces développements, on apprécie davantage l'effort de systématisation dont fait preuve ce petit livre et le caractère ordonné qu'il donne à la présentation d'une telle situation. C'est essentiellement là que réside son mérite: il permet au lecteur, même non averti, de se retrouver dans ce que les Webbs ont déjà appelé « un chaos d'atomes ».

Le livre se divise en trois parties. La première, qui occupe le plus d'espace et revêt une importance particulière, est surtout consacrée à rendre compte des procédés et des formes d'organisation des employés et des employeurs. Elle débute par l'exposé des principaux jalons historiques survenus depuis les cent-cinquante dernières années et indique les principaux textes législatifs qui ont accompagné ou reflété ces différentes étapes.